

Jules et Marcel, au Théâtre Hébertot

Par Christophe Barbier, publié le 18/04/2009 09:00

« Monsieur Raimu est un génie. » Cette sentence, Marcel Pagnol l'inscrivit sur le mur de la loge de son acteur fétiche au soir de la première de Marius. S'ensuivit une amitié nourrie de lettres, de 1929 à 1946. Les engueulades font un bruit de cigales, le génie tinte à chaque phrase, le théâtre et le cinéma dissertent « avé l'assent ». En cette correspondance mise en **scène**, il fallait la faconde faseyante de Michel Galabru pour restituer le torrent de talent et d'humanité de Raimu, qui voyait tout, devinait les forces des scènes et les faiblesses des distributions. Et il signait « Jules César », parce que son humour était entier et Pagnol, sa moitié. En écrivain provençal, **Philippe Caubère**, habile Pygmalion, commence comme faire-valoir de Galabru puis conquiert sa place : celle de l'auteur dont les « couillonnades » ont marqué l'histoire du cinéma.

Jules et Marcel. Théâtre Hébertot, Paris (XVIIe).

Évaluation du site

Site du magazine hebdomadaire L'Express. Il met en ligne une partie de son édition papier ainsi qu'une actualité quotidienne sous forme de dépêches d'agences et d'articles de fond.

Cible
Grand Public

Dynamisme* : 133

* pages nouvelles en moyenne sur une semaine